Dossier de presse

DÉLICIEUSE GRAVITÉ
Peintures d'Isabelle Bonzom

Exposition du 5 au 25 octobre 2017
Galerie Marie-Claude Duchosal, Paris

Vernissage le jeudi 5 octobre 2017 de 18 à 21h

« Se jeter à l'eau, II" détail - 2017 - huile / bois

Marie-Claude Duchosal est heureuse de présenter "Délicieuse Gravité", la deuxième exposition personnelle d'Isabelle Bonzom dans sa galerie.

Les récentes peintures d'Isabelle Bonzom interrogent et célèbrent la précarité et la préciosité de la vie. C'est un art riche en paradoxes : sensualité et tension, luxuriance et retenue s'interpénètrent. Des baigneurs plongent, des couples s'enlacent, des arbres ruissellent, des voyageurs circulent, des arcs en ciel fendent l'espace et tombent sur la ville. **Jubilation et gravité se mêlent, probabilité de chute et possibilité de métamorphoses sont profondément liées.**

Pour l'artiste, la peinture **est un corps vivant et sensuel, lieu de réflexion et d'expérimentation, de connaissance par les sens**. Simple au premier abord, l'art d'Isabelle Bonzom est **complexe dans son langage pictural, alliant fraîcheur et maturité, intuition et savoir**. Sa peinture est **une pensée sensorielle** pour appréhender le monde qui nous entoure.

« Arborescence - Rain of Love, II » 2016 – huile / bois – 90x110 cm

À propos d'Isabelle Bonzom

Valérie Montalbetti, historienne de l'art et commissaire d'exposition :

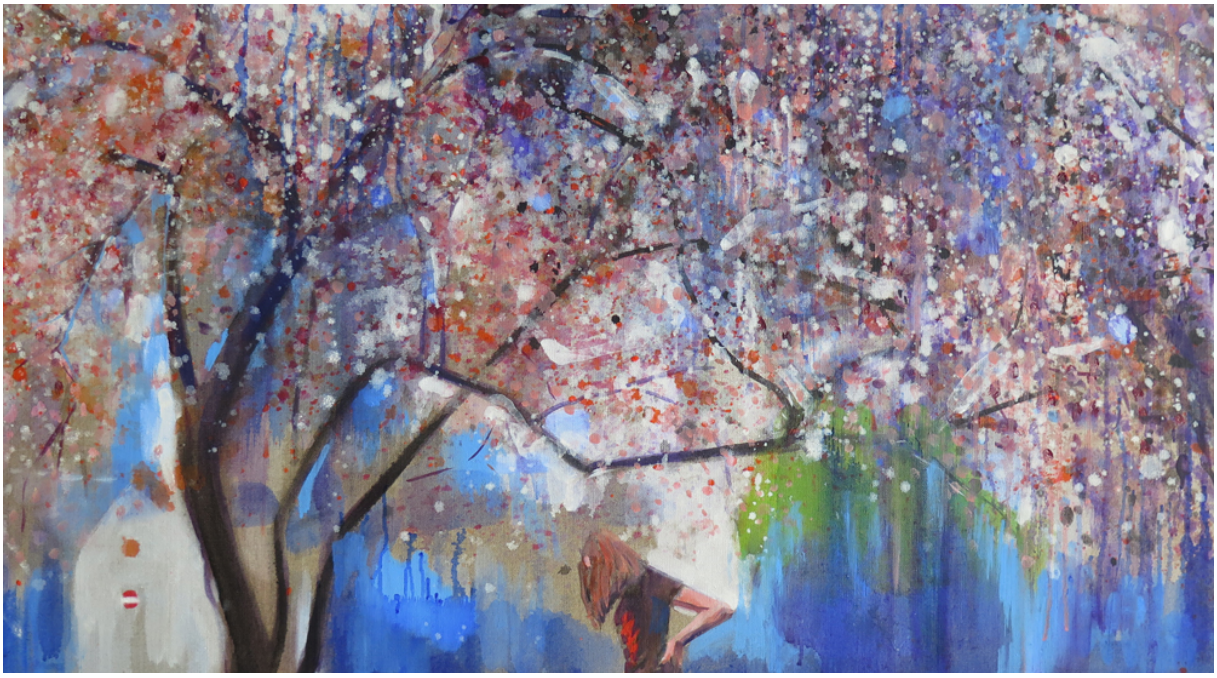
« C'est la matérialité de la peinture qui permet d'incarner ces portions de quotidien et nous les rend à la fois étonnamment présentes et quelque peu surnaturelles : jeu entre les parties peintes et celles laissées en réserves, entre les éléments précisément définis et les ellipses, entre les zones opaques, saturées et celles formées de transparences, entre ce qui est donné à voir, ce qui est suggéré et ce qui est volontairement occulté.
Face à la morosité ambiante, Isabelle Bonzom défend une conception vitaliste de la peinture. De même que la nature est un univers en perpétuelle croissance et germination, et pourtant se nourrit de la destruction et de la pourriture, le peintre n'ignore pas les difficultés de la condition humaine, mais justement parce que l'existence est fragile et précaire, préfère en explorer la richesse, essayant de préserver une capacité d'étonnement et d'émerveillement, se laissant envahir par les sensations, guider par l'intuition. Ainsi la peinture d'Isabelle Bonzom n'ignore pas le quotidien, elle sait le réenchanter. »

Pierre Sterckx, critique d'art, *Beaux-Arts Magazine* :

« Isabelle Bonzom peint la saveur des choses. Elle peint le devenir fluide de la chair, la tourmente et la turbulence des corps, leurs passages. »

Paola Cocchi, critique d'art et psychothérapeute :

« La peinture d'Isabelle Bonzom est toujours à la lisière. Elle procure une sensation de vertige vis-à-vis de la perception des images. »



« Action - Constellation » détail - 2016 – huile / toile

Eric Fischl, artiste américain, dans un dialogue imaginaire avec Isabelle Bonzom :

« C'est un paradoxe. La rupture se produit quand les conflits entre l'intérieur et l'extérieur de nos vies sont rendus visibles. Tu sembles me dire, à travers la vision de ta peinture : Si tu vois une feuille d'arbre en feu, comprendras-tu l'amour ? Si tu vois les arbres exploser avec la force d'une cascade mais brûlants de désir, te rendras-tu compte finalement que l'amour t'a consumé? »

Colin Lemoine, conservateur et critique d'art, *Journal des Arts* et *L'œil* :

« Isabelle Bonzom sait la fragilité comme la grandeur de l'instant décisif, sa charge d'inconnu comme sa discrétion universelle. ... Tout se fond, s'accorde. Tout paraît nécessaire et évident, comme si le monde se voyait enfin mis en mots, en formes. Les choses prennent sens »

Eunju Park, critique d'art sud-coréenne pour *Forbes* et *Art Price Korea* :

« Dans nos sociétés construites sur les valeurs du travail et de la productivité et focalisées sur la consommation à outrance et les apparences, le travail d'Isabelle Bonzom ouvre de nouvelles voies intérieures et spirituelles. Son art revitalise. Une vision englobante, un désir d'union avec la nature se dégage. »

Helen Gramotnev, critique d'art australienne, *Brushword* :

« La capacité d'Isabelle Bonzom à rester réceptive à ce qui l'entoure est ce qui lui permet d'utiliser la peinture comme un moyen d'activation... Ses compositions intelligentes, hautement intuitives, aux multiples facettes dénotent profondeur et maturité de pensée, sentiment et souffle de vie. *»*

Gabino Kim, critique d'art sud-coréen :

« Isabelle Bonzom ne nous montre pas "la vie en rose" ou l'utopie. Le sens et les sens sont intrinsèquement liés : l'amour et la douleur apparaissent dans sa peinture, comme une ambivalence. Il s'agit de l'union des contraires, la *coincidentia oppositorum. »*

Françoise Stark Mornington, psychanalyste, *Le lisible dans l'illisible* :

« Le pinceau de lumière capte le regard et captive le spectateur en faisant surgir l'objet qu'il cache. Par l'inventivité de l'artiste, le blanc, la toile interrogent un désir de mise en ordre de la disparition et de l'apparition. *»*

« Air de Paris, III » 2017 – huile / bois – 80x100 cm

Biographie d'Isabelle Bonzom

Isabelle Bonzom est peintre et muraliste. Diplômée des Beaux-Arts de Rennes, elle a poursuivi sa formation, en post-diplôme, à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Son atelier se situe près de Paris.

Isabelle Bonzom expose et intervient *in situ* depuis 1987. En 1992 et en 1996, les Musées de Saint Maur - Villa Médicis et de l'île de Noirmoutier lui ont donné *carte blanche* pour présenter sa peinture en dialogue avec leurs collections. Invitée par le commissaire d'exposition Olivier Delavallade, elle a participé à l'édition 1998 de *L'Art dans les Chapelles*.

En 2000, les Ministères de la Culture et de la Justice lui ont commandé une série de peintures murales pour la Maison d'Arrêt de Saint-Malo. En Vendée, une rétrospective de son œuvre a été organisée au Château d'Ardelay en 2003. Le critique d'art Pierre Sterckx présenta sa peinture dans l'exposition *Jouvences*, en 2010, qui réunissait des personnalités majeures de l'art contemporain comme Tony Cragg, Wim Delvoye ou Julie Mehretu.

À New York, Isabelle Bonzom a participé au *Zona Red Hook Art Show* en 2007 et, en 2012, à *Take Home a Nude* organisé par la New York Academy of Art et Sotheby's. En 2015, elle a exposé au *Selfie Show* du Museum of New Art de Détroit.

À Séoul, la galerie sud-coréenne 1-2-3 a montré la peinture d'Isabelle Bonzom dans le cadre d'une exposition collective où elle était le seul artiste occidental, le seul peintre et la seule femme, les deux autres exposants étant des coréens, l'un photographe, l'autre sculpteur. Actuellement, l'Art Institute of LeeSang représente sa peinture en Corée du Sud.

Des œuvres d'Isabelle Bonzom ont été exposées aux foires d'art contemporain Art Brussels (2005 et 2006), Art London (2008) et Art Élysées (2012). En 2007, sa peinture entre dans le groupe d'artistes contemporains choisis par les Editions de l'UNESCO.

À Paris, la galerie Beckel-Odille-Boïcos, la galerie d'Est & d'Ouest, la galerie Robert Peirce et la galerie Boissière-Gomendio ont organisé des expositions personnelles d'Isabelle Bonzom. En 2014, l'artiste entame une collaboration avec la galerie Marie-Claude Duchosal.

L'œuvre d'Isabelle Bonzom figure dans des collections privées (France, Corée du Sud, États-Unis, Belgique, Mexique, Luxembourg, etc.) et dans des collections publiques (Musée de Saint-Maur, Musées de Noirmoutier, Ville des Herbiers et Ville de Charenton).

« CatWalk » 2017 – huile / bois - 80x100 cm

Interviews:

Isabelle Bonzom
Mobile : 06 73 31 78 14 - **Email :** ib@isabelle-bonzom.org - **Site :** www.isabelle-bonzom.org

Informations pratiques :

Galerie Marie-Claude Duchosal
Mobile : 06 12 78 64 57 **- Email :** galerie.duchosal@orange.fr **- Adresse :** 1 rue Ferdinand Duval, 75004 Paris **- Métro :** Saint-Paul **- Horaires :** du mardi au samedi, de 14h à 19h et sur rendez-vous